5 Formation

Favoriser l'excellence

A Genève, la Place financière représente un secteur d'activité important pour le marché du travail et pour l'économie genevoise puisqu'elle génère près de 38'000 emplois et contribue à hauteur de 12,9% du PIB cantonal. Dans un environnement en constante évolution, marqué par l'accélération technologique, le renforcement de la réglementation (cf. p. 8) et les mutations du marché du travail, il est plus que jamais essentiel d'attirer et de conserver les meilleurs talents. Dans ce contexte exigeant, la formation constitue un levier majeur de compétitivité pour la place financière genevoise. Elle joue un rôle crucial dans l'employabilité à long terme, soutient l'attractivité du secteur et renforce l'excellence des institutions financières face aux enjeux présents et futurs. Que ce soit à travers l'apprentissage, la formation continue ou les études supérieures, la formation accompagne les collaboratrices et les collaborateurs tout au long de leur vie professionnelle. Elle leur permet de s'adapter aux évolutions du secteur, de transmettre les savoirs clés et de favoriser l'innovation. La formation constitue ainsi un atout déterminant pour maintenir le positionnement de Genève comme centre financier de référence à l'échelle internationale.

Le Baromètre bancaire 2024 de l'Association suisse des banquiers (ASB) donne un aperçu réjouissant de la santé du secteur bancaire helvétique en matière d'emplois. S'appuyant sur les statistiques de la BNS et sur des enquêtes réalisées auprès des établissements membres de l'ASB, il souligne que l'emploi dans le secteur a progressé de 1,4% en 2023, atteignant ainsi 93'299 postes en équivalents plein temps. Il s'agit de la troisième année consécutive de croissance, témoignant du rôle moteur du secteur pour l'économie suisse. A la fin 2023, le taux de chômage bancaire s'établissait à 2,3%, au même niveau que l'économie globale et en légère hausse par rapport à 2022 (2,0%). Ces chiffres reflètent une situation de plein emploi en Suisse et mettent en lumière la pression persistante sur le marché du travail exacerbée par une pénurie de main d'œuvre supérieure au reste de l'économie dans le secteur bancaire, qui touche 40% des établissements. Il est également intéressant de constater que si les effectifs en Suisse sont restés inchangés entre fin 2023 et juin 2024, il n'en est pas de même à l'étranger puisqu'une baisse de 2,9% a été observée. La réduction du personnel à l'étranger, entamée en 2023, s'est confirmée en 2024.

L'évolution démographique au sein du secteur bancaire, analysée par BSS Volkswirtschaftliche Beratung, met en évidence une augmentation de la moyenne d'âge, avec une hausse de 40% du groupe des 55 à 64 ans au cours des dix dernières années. Cette étude publiée en novembre 2024 et commandée par la Commission paritaire du secteur bancaire suisse, composée de représentant.e.s des employeurs et des employé.e.s, révèle que le taux d'activité des plus de 50 ans dans l'industrie bancaire reste supérieur à celui observé dans d'autres domaines d'activités. Pour soutenir cette dynamique, l'adoption de modèles de travail flexibles et de solutions à temps partiel apparaît comme une mesure essentielle. Ces approches permettent de valoriser l'expérience des collaboratrices et des collaborateurs plus âgés tout en favorisant un équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Elles contribuent également à limiter les pertes de savoir liées aux départs à la retraite.

Le taux d'emploi dans le groupe d'âge des plus de 50 ans est plus élevé dans le domaine bancaire que dans d'autres secteurs, tant pour les femmes que pour les hommes

Source : BSS Volkswirtschaftliche Beratung

Cette enquête souligne, qu'avec près d'un quart des plus de 55 ans ayant suivi une formation continue au cours du mois précédent, le secteur bancaire se distingue par son engagement dans la formation continue. Cette politique de formation est en phase avec la bonne santé perçue par les collaboratrices et les collaborateurs de cette catégorie d'âge, près de 90% d'entre eux se déclarant en bonne ou très bonne santé.

La santé des employé.e.s de banque figure d'ailleurs au cœur des préoccupations des partenaires sociaux du secteur bancaire suisse. C'est pourquoi l'Association suisse des employés de banque, la Société suisse des employés de commerce et Employeurs Banques ont développé la plateforme Healthy@Work afin de prendre les mesures nécessaires pour la protection de la santé au travail. Les deux vagues d'enquêtes menées en 2022/2023 et en 2023/2024 montrent qu'une culture du travail saine et durable, la flexibilité, le télétravail et les entretiens sur la charge de travail

constituent une combinaison permettant d'augmenter la satisfaction et l'engagement à long terme des employé.e.s. Globalement, les résultats sont positifs puisque près de « 80% des personnes interrogées déclarent être en bonne santé, ce qui démontre que les banques assument leur responsabilité envers leurs collaboratrices et leurs collaborateurs en leur offrant un environnement de travail sain ».

La finance durable et l'IA rabattent les cartes de la formation continue

L'enquête conjoncturelle 2024-2025, réalisée par la FGPF (cf. p. 5), place l'intelligence artificielle et la finance durable en tête des priorités. Or, ces deux domaines ont un point en commun : la formation continue.

Premièrement, la transformation numérique du secteur financier, portée par l'accélération des usages de l'intelligence artificielle, bouleverse les compétences attendues de la part des collaboratrices et des collaborateurs. Elle crée de nouveaux métiers et revalorise l'analyse critique, la relation client ou encore les capacités stratégiques. La formation est ici plus que jamais indispensable pour permettre de s'adapter à ces changements significatifs. A Genève, la Haute école de gestion (HEG) et l'Institut Supérieur de Formation Bancaire (ISFB) ont répondu à cette exigence et ont développé des modules sur la culture numérique, la cybersécurité, l'analyse de données ou encore les enjeux éthiques de l'automatisation. Plus spécifiquement dans le domaine de la gestion de fortune, la certification SAQ CWMA (Certified Wealth Management Advisor) a intégré des cours modulaires sous la thématique « Technologie et finance » à l'ISFB ou de la digitalisation « AZEK Certificate Digitalisation » à l'AZEK. Parmi les 17'775 conseiller.ère.s bancaires certifié.e.s SAQ en 2024, 8'700 sont titulaires d'un certificat CWMA, dont 686 nouvellement certifié.e.s durant l'année. A Genève, l'ISFB a octroyé 73 certifications SAQ CWMA et 142 candidat.e.s sont en cours de certification.

Deuxièmement, ces dernières années, le cadre réglementaire relatif à la durabilité dans le secteur financier s'est considérablement renforcé, tant au niveau international qu'au niveau national. L'entrée en vigueur de nouvelles exigences en matière de transparence, de gestion des risques liés au climat et de lutte contre l'écoblanchiment (cf. p. 11) a incité les établissements à créer de nouveaux emplois. Pour occuper ces nouvelles fonctions, les banques ont mis en place plusieurs stratégies en parallèle. Les collaboratrices et les collaborateurs peuvent se mettre à niveau en participant à des formations continues sur des thématiques environnementales, sociales et de bonne gouvernance (ESG). De nouveaux profils sont également recrutés pour intégrer des départements précis et renforcer les équipes en place. Selon le dernier rapport annuel de Swiss Sustainable Finance (SSF), plus de 800 personnes ont un rôle dédié exclusivement à l'investissement durable au sein de leur organisation.

Participation au Conseil de l'Institut Supérieur de Formation Bancaire (ISFB)

Acteur essentiel du paysage de la formation continue dans le secteur bancaire et financier, l'ISFB contribue également au maintien de la compétitivité de la place financière genevoise. La FGPF y participe notamment grâce à la présence de Christian Skaanild à la Présidence, Nicolas Krügel à la Vice-présidence, ainsi que celles de Jean-François Beausoleil, Hervé Broch et Edouard Cuendet en tant que membres actifs du Conseil.

La sensibilisation à la durabilité

La sensibilisation à la durabilité commence dès les premières années de scolarité. Dans les cantons romands, l'« Education en vue du développement durable » (EDD) a trouvé sa place dans le Plan d'études romand (PER) dans des matières telles que l'histoire et les sciences naturelles. Cette initiative permet d'ancrer les enjeux du développement durable tout au long du parcours éducatif. Par ailleurs, plus de 10'000 élèves de classes francophones et germanophones de l'école obligatoire ont participé à la première Semaine pour le climat en 2024.

SFI Master Classes FGPF x Swiss Finance Institute

Depuis 2022, la Fondation Genève Place Financière (FGPF) est partenaire des « SFI Master Classes » et des « SFI Knowledge Exchange Seminars » à Genève. Reconnues dans la recertification SAQ, les Master Classes du SFI s'adressent aux professionnel.le.s du secteur financier et se distinguent par leur approche collaborative, favorisant les échanges entre expert.e.s académiques et praticien.ne.s. Les sessions d'apprentissage durent de trois à quatre heures et sont composées de discussions dynamiques, de travaux de groupe et d'opportunités de réseautage. Développées et co-animées par des professeur.e.s issus des huit universités partenaires du SFI et des professionnel.le.s du secteur, ces formations allient rigueur académique et application concrète. En 2024, quatre Master Classes ont été proposées à Genève, dont une le 29 octobre 2024 sur l'intelligence artificielle intitulée « ChatGPT, Large Language Models, and Their Impact on the Finance Industry ».

Bastian Bergmann, Executive Director, ETH FinsureTech Hub, ETH Zurich
Josef Teichmann, SFI Faculty Member, ETH Zurich
Edouard Cuendet, Directeur, Fondation Genève Place Financière
Cyril Pasche, Director Knowledge Exchange and Education, SFI Swiss Finance Institute

La formation universitaire : un pilier pour la gestion de fortune en Suisse

D'après l'enquête conjoncturelle 2024-2025 de la Fondation Genève Place Financière (FGPF) (cf. p. 5), les banques, les gestionnaires de fortune et autres intermédiaires financiers genevois insistent sur l'importance d'accéder à des spécialistes qualifié.e.s pour relever les défis liés à la gestion de fortune. Cette priorité s'explique par le fait que la Suisse possède une part de marché de 25% dans la gestion de fortune transfrontalière, faisant de notre pays le leader dans cette activité. Au premier semestre 2024, les actifs sous gestion en Suisse dépassaient CHF 9'000 milliards, et un quart du personnel bancaire suisse était dédié à la gestion de patrimoine, ce qui témoigne de son poids essentiel dans le secteur.

Face à cette dynamique, les formations en gestion de fortune revêtent une importance capitale. Depuis 2016, la FGPF soutient le Geneva Institute for Wealth Management (GIWM), en particulier sa conférence phare annuelle. Le 19 juin 2024, des expert.e.s de renom, tels que le Prof. Philipp Krueger (Université de Genève) et le Prof. Bruno Biais (HEC Paris), ont abordé des sujets d'actualité comme la décarbonation des portefeuilles, les modèles de tarification factorielle et l'impact des crypto-monnaies. Cet événement souligne l'engagement du GIWM, fondé par l'Université de Genève et la FGPF, en matière d'éducation, de recherche et de transfert de connaissances dans le domaine de la gestion de patrimoine. En sept ans, le GIWM a contribué à la formation de près de 500 étudiant.e.s dans le domaine de la gestion de fortune.

L'étude internationale Universum 2024 démontre que, malgré les défis et les crises récentes, à l'image de la débâcle du Credit Suisse, les métiers bancaires continuent d'intéresser les jeunes dans notre pays. Les étudiant.e.s en économie interrogé.e.s classent UBS en tête des employeurs les plus attractifs, devant Google. Si les « rémunérations futures élevées » constituent leur préférence principale, le « prestige » gagne en importance. Cette popularité repose principalement sur la diversité des parcours professionnels offerts, les opportunités d'évolution, et l'accent croissant mis sur les enjeux de durabilité, de transformation numérique et d'impact sociétal, notamment à travers l'intelligence artificielle. C'est donc en toute logique que la Fondation Genève Place Financière apporte son soutien à la Geneva School of Economics and Management (GSEM) de l'Université de Genève. C'est dans ce cadre que la FGPF a remis le prix de la meilleure moyenne de Master en gestion de patrimoine lors de la cérémonie GSEM 2024, le 28 novembre 2024.

Choisir un métier

Aux côtés des formatrices et formateurs des établissements bancaires, la Fondation Genève Place Financière (FGPF) s'engage activement pour présenter au jeune public la diversité des métiers de la banque ainsi que les parcours de formation permettant d'y accéder. À travers sa participation à divers événements et la création de supports didactiques, la FGPF informe et oriente toute personne souhaitant faire carrière dans le secteur bancaire. Une attention particulière est portée aux élèves en fin de scolarité obligatoire et à celles.ceux qui débutent leur parcours au degré secondaire II, au moment où se dessinent les choix entre formation générale et formation professionnelle. Dans ce cadre, la Fondation soutient les banques dans leur volonté d'engager de jeunes apprenti.e.s et œuvre à revaloriser cette voie d'excellence, pilier fondamental du modèle suisse de formation et de compétitivité économique.

Formation de base : le choix numéro 1 des jeunes suisses

Dans son Baromètre des transitions, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) recense les choix de formation effectués par les jeunes à l'issue de leur scolarité obligatoire. L'enquête menée en août 2024 permet de donner une photographie précise des orientations vers le degré secondaire II de cette population âgée de 15 à 17 ans, tout en dressant un état des lieux du marché suisse des places d'apprentissage.

Parmi les 88'818 jeunes ayant terminé leur scolarité obligatoire, 45% (42% en 2023) ont opté pour la voie de l'apprentissage, tandis que 32% ont choisi une formation générale (36% en 2023). Les 21% restants se sont tournés vers d'autres solutions : 9% ont intégré une offre transitoire, principalement en raison d'une recherche infructueuse d'une place d'apprentissage ; 13% ont entamé une année intermédiaire. Ce dernier pourcentage est en hausse d'année en année : en quatre ans, ce taux est passé de 4% en 2020 à 9% en 2023 pour s'établir à 13% l'année dernière. Cette augmentation s'explique par les incertitudes quant aux choix d'un métier et le besoin des jeunes de poursuivre leur réflexion sur la suite à donner à leur scolarité. Dans le détail, la majorité des apprenti.e.s ont démarré une formation professionnelle initiale de trois (59%) ou quatre ans (37%), menant à l'obtention d'un certificat fédéral de capacité (CFC). En 2024, 21% des jeunes en formation professionnelle initiale prévoyaient de préparer une maturité professionnelle en parallèle, principalement pour bénéficier de meilleures perspectives de carrière. La seconde motivation, bien que moins fréquemment citée, reste la volonté de poursuivre des études supérieures.

La répartition par sexe reste stable : les garçons représentent 62% des nouveaux apprentis, contre 38% pour les filles. Globalement, 90% des jeunes qui ont commencé une formation professionnelle initiale en 2024 indiquent que celle-ci correspond à l'apprentissage souhaité. Dans le top 10 des professions les plus prisées, l'apprentissage d'employé.e. de commerce conserve la première place.

Grâce au CFC d'employé.e de commerce en banque avec maturité, je peux découvrir tous les métiers du secteur bancaire. Cette formation me permet également de décider dans quel service ou vers quel poste m'orienter dans le futur et si je veux continuer mes études dans une haute école ou à l'université

Maeva, apprentie de 2ème année

Si l'apprentissage reste la voie la plus suivie à l'issue de l'école obligatoire, un examen par région linguistique relève des disparités entre la Suisse romande et italienne d'un côté, et la Suisse alémanique de l'autre. En effet, en Romandie et au Tessin, les jeunes sont plus enclin.e.s à privilégier un cursus dans une école de maturité générale ou une école de culture générale. Ils.Elles sont ainsi 51% en Suisse romande et 58% au Tessin dans ce cas contre 21% de l'autre côté de la Sarine.

À Genève, bien que la part des élèves s'orientant vers la formation duale à l'issue du Cycle d'orientation soit en légère augmentation, elle demeure faible, avec seulement 4% des élèves concerné.e.s. Ce chiffre reste préoccupant lorsqu'on considère que la voie de l'apprentissage dual demeure une passerelle privilégiée vers une intégration réussie dans le monde professionnel. Afin de sensibiliser les élèves de 10ème et 11ème année aux opportunités offertes par l'apprentissage bancaire, des formateur.rice.s du secteur, accompagné.e.s d'apprenti.e.s, sont allé.e.s à leur rencontre pour leur présenter les perspectives professionnelles, les exigences de la profession et répondre à leurs nombreuses questions.

Au printemps 2024, les Villages des Métiers organisés par les Cycles d'orientation du canton de Genève ont offert aux élèves de 10ème année la possibilité de découvrir diverses professions à travers des présentations de 20 minutes animées par des entreprises. C'est dans ce cadre que les métiers de la banque, et plus particulièrement la formation d'employé.e de commerce, branche banque (apprentissage bancaire), ont été présentés de manière ludique et interactive à plus de 1'000 élèves. À l'automne 2024, quelque 250 élèves de 11ème année issu.e.s des 19 Cycles d'Orientation ont participé à des séances d'information plus approfondies. Ces présentations ont permis d'expliquer la palette des métiers bancaires et les particularités de l'apprentissage grâce à des échanges avec des apprenti.e.s en formation.

Les jeunes n'ont pas peur de l'IA !

Le Baromètre des transitions 2024 réalisé par le SEFRI mesure l'appréhension des personnes âgées de 15 à 17 ans par rapport à l'impact de la numérisation sur le marché du travail. La majorité de cette population estime que les nouvelles technologies constituent une chance pour leur avenir. Seuls 14% perçoivent un risque important dans l'évolution du marché du travail, en particulier en raison du fait que les compétences acquises pourraient devenir obsolètes. Il est à noter une différence de perception entre les sexes : les jeunes hommes se montrent globalement plus enthousiastes face aux opportunités offertes par la numérisation, tandis que les jeunes femmes manifestent davantage de prudence. En revanche, tout sexe confondu, ils.elles se montrent convaincu.e.s que l'intelligence artificielle (IA) contribue à une meilleure productivité. Ils. Elles sont d'ailleurs 39% à avouer utiliser l'IA au quotidien.

ÉVÉNEMENT

Zoom métiers 2024 consacré au secteur bancaire

Organisé annuellement par l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), le Zoom métiers dédié au secteur bancaire s'est tenu en présentiel le 27 novembre 2024 à la Haute école de gestion (HEG) de Genève. L'événement a rassemblé plus de 160 participant.e.s désireux.ses de découvrir la diversité des professions dans le domaine bancaire, notamment à travers une présentation de la place financière genevoise. Les participant.e.s ont également eu l'opportunité d'échanger avec des professionnel.le.s de la formation ainsi qu'avec des apprenti.e.s issu.e.s d'une banque étrangère et de deux banques universelles. Cette séance d'information a précédé le « Recrutement direct spécial Banques », qui s'est déroulé à l'OFPC le 11 décembre 2024. À cette occasion, 195 candidat.e.s ont pu soumettre leur dossier pour une place d'apprentissage auprès des établissements bancaires de leur choix. Le succès de cette démarche résulte notamment des actions de sensibilisation menées tout au long de l'année, comme les présentations des métiers bancaires dans les Cycles d'orientation.

Cartes de formations

Le secteur financier offre un univers varié et de multiples opportunités professionnelles. Il n'est pas toujours facile de choisir la filière de formation correspondant à ses envies et au métier envisagé.

Afin d'offrir une vision plus claire, la FGPF publie des cartes de formation, selon les thématiques suivantes :

- Economie et finance
- Gestion
- Opérations bancaires
- Compliance, juridique, fiscalité et comptabilité
- Négoce international de matières premières
- Finance durable
- Fintech

Ces cartes répertorient les formations certifiantes et diplômantes selon trois filières de formation : études supérieures à plein temps, études supérieures en emploi et formation continue.

Référentiels de compétences

La Fondation Genève Place Financière est la seule entité à Genève à établir des référentiels de compétences pour les métiers bancaires.
A cet effet, elle fait appel aux spécialistes métiers des établissements bancaires de la Place.

La FGPF publie des référentiels de compétences pour les métiers suivants :

- Assistant.e de gestion
- Collaborateur.trice Fichier client
- Compliance Officer
- Conseiller.ère Clientèle commerciale
- Employé.e de banque Back-office
- Gérant.e de fortune
- Portfolio Manager
- Relationship Manager en commodity trade finance
- Risk Manager
- Spécialiste crédits documentaires